

Les liens qui unissent l'Institut Pasteur de Madagascar et l'Académie Nationale Malgache depuis un siècle

Rasolofonirina Noëlsion¹

Cette année, l'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences, plus communément désignée sous l'appellation d'Académie Nationale Malgache (ANM), célèbre le centenaire de sa création.

A cette occasion, le Directeur et le Personnel de l'Institut Pasteur de Madagascar (IPM) saluent cette société savante, sœur cadette de l'IPM, et lui adressent leurs cordiales félicitations.

Le redoutable privilège de relater les liens qui unissent l'IPM et l'ANM me revient. Privilège d'autant plus redoutable car l'auteur qui m'a précédé dans cet exercice a été le Docteur Césaire Rabenoro, Président aujourd'hui décédé de l'ANM, qui a prononcé un discours introductif sur "Un siècle de relations entre l'Académie Nationale et l'Institut Pasteur de Madagascar" [1] au cours de la séance spéciale que l'ANM a organisée à l'occasion de la célébration du centenaire de l'IPM.

Je suis sensible à cet honneur et ne le briserai pas sur les rochers, ni le laisserai emporter par le fil de l'eau; bien au contraire, je l'assumerai de mon mieux possible, car la parole autorisée fait dresser la tête; dérobée, elle fait courber le dos, elle fait honte.

Mais dans la tradition malgache, je dois toutefois m'excuser avant de m'exprimer (j'emploie à dessein la tournure m'excuser car *miala tsiny* signifie littéralement enlever les torts éventuels - *tsiny* - afin de ne pas encourir des reproches). Je m'excuse non seulement pour les imperfections de mon texte mais surtout des plumes plus agiles auraient été mieux placées pour l'écrire.

Le *tsiny* étant comme le chiendent des champs ne mérite que d'être arraché. Je conjure donc le *tsiny* avant d'entrer dans le vif du sujet.

On dit que le Peuple malgache fait partie de ces peuples qui avancent en regardant en arrière. Mais qui ne le fait pas ? Il est habituel dans la plupart des civilisations de célébrer les fêtes religieuses et séculières, car l'analyse des événements du passé permet de mieux cerner le futur.

La vie de l'IPM et celle de l'ANM ne peuvent pas être séparées de l'histoire de Madagascar. Il faut tenir compte de l'histoire de l'enseignement pratiqué, car l'existence d'une Académie présume d'un certain niveau intellectuel. Il en est de même de l'histoire de la médecine du pays, car la création d'un Institut Pasteur suppose la présence d'hôpitaux et de médecins.

Ces thèmes seront développés selon la chronologie suivante :

- le temps de la royauté;
- la conquête de Madagascar par les Français;
- la période coloniale;
- l'ère post-coloniale;
- l'ère contemporaine [2].

I- Au temps de la royauté

L'enseignement [3] apparaît à Madagascar en l'an 1818, sous le règne de Radama I (1810-1828). La première école est créée à Toamasina par David Jones et Thomas Beevan de la London Missionary Society (LMS). La même année, James Hastie (alias Andrianasy pour les Malgaches), Résident de la Couronne d'Angleterre à Antananarivo, fait venir de la Réunion le sergent Robin pour être le précepteur du Roi et enseignant de la langue française auprès de la Cour.

En 1820, David Jones crée la première école à Antananarivo (a).

Le 11 décembre 1822, un décret royal instituait l'alphabet latin comme alphabet officiel, car auparavant les écrits en malgache étaient en sorabe (b).

En ce qui concerne la médecine [4], les pionniers de la médecine occidentale ont été L Powell de la LMS en 1838, et Tavel (année non précisée) sous le règne de Ranavalona I (1828-1861).

L'enseignement médical comportait un enseignement médical d'état. Entre 1863 et 1868, sous le règne de Rasoherina, existait une école officielle de médecine (c). Et, un enseignement médical dispensé par les missionnaires :

En 1864, le Kolejy Medikaly Malagasy du Docteur A Davidson de la LMS voit le jour (d).

En 1869, la Norwegian Mission Society (NMS) ouvre un hôpital - école à Atsinan'Andohalo (à l'Est d'Andohalo). Il est dirigé par le Docteur Dodorlein Christian Borchgrevinck.

En 1877, l'hôpital d'Ambohimitsimbina est créé (e).

En 1880, sous le co-patronage de la LMS et de la Friend's Foreign Mission Association - FFMA - (*Frenjy*) est créée la Medical Mission sous la direction du Docteur JT Fox qui reprend le travail de Davidson à Analakely (f).

En 1886, le 19 juillet, sous la coordination du Docteur Borchgrevinck, la LMS, la NMS et la FFMA unissent leurs efforts pour la création de la Medical Missionary Academy - MMA - (g).

En 1891, c'est l'hôpital de Soavinandriana qui accueille ses premiers malades. Il sert de clinique pour les élèves de la MMA. Devenu hôpital militaire, l'établissement ne peut plus accueillir les étudiants en médecine de la MMA qui est obligée de fermer ses portes [5] (h). La MMA avait formé 30 médecins; quarante-trois étudiants étaient en cours d'étude.

Les médecins diplômés étaient libres de pratiquer dans la localité de leur choix, ce qui ne sera pas le cas plus tard des médecins entrant dans l'Assistance Médicale Indigène - AMI - (i).

D'autres enseignements, moins académiques et structurés, avaient existé de façon plus ou moins éphémère : à Andohalo chez les Pères Jésuites, à

¹ Institut Pasteur de Madagascar, BP 1274 - 101 Antananarivo - Madagascar.

Ambohipotsy à l'United College of Divinity, et chez le Docteur T Villette qui donnait des cours d'hygiène.

Sous la période de la royauté merina, il y eût d'autres réalisations : deux recueils de droit civil et pénal ont été rédigés. En 1868, le code des "101 articles" est promulgué. Celui des "305 articles" le sera en 1881.

L'Observatoire d'Ambohidempona (*Colline arasée ou village du creux*) voit le jour en 1889 (j).

II- La conquête française

La conquête de Madagascar par les Français s'inscrit dans la constitution du second domaine colonial français favorisée par la Conférence de Berlin [6,7] (k). Elle aboutit au régime de protectorat sur Madagascar le 1^{er} octobre 1895, avec comme Résident général Hippolyte Laroche. S'ensuit la déclaration de Madagascar comme colonie de la France le 06 août 1896.

Laroche est rappelé et remplacé par Joseph-Simon Galliéni, commandant supérieur des troupes de Madagascar. Il juge que les troubles (Révolte des Menalamba - *Toges Rouges*) continueront tant que Ranavalona III occupe son trône. Il abolit la royauté en 1897. La Reine est exilée d'abord à La Réunion (28 février 1897), ensuite à Alger (1^{er} février 1899).

Galliéni, arrivé à Tananarive le 16 septembre 1896, devient le premier Gouverneur général de Madagascar en 1897. Il organise, administre le pays et crée.

Pour des raisons d'efficacité administrative, Galliéni va s'appuyer sur les lettrés merina pour organiser le pays : nouveau découpage administratif, initiation d'un système d'assistance médicale gratuite, instauration d'une école officielle laïque, constructions de voies de communication (voie ferrée Toamasina-Antananarivo, routes charretières), instauration de la capitation.

A partir de 1896, les réalisations sont presque toutes imprégnées de Galliéni et de ses collaborateurs dont le rôle, à part celui de Lyautey, est méconnu.

La circulaire du 05 octobre 1896 destinée aux enseignants des écoles publiques déclare : "...Madagascar est devenue aujourd'hui une terre française. La langue française doit donc devenir la base de l'enseignement dans toutes les écoles de l'île... Vous ne devez jamais perdre de vue que la propagation de la langue française dans notre nouvelle colonie, par tous les moyens possibles, est l'un des plus puissants éléments d'assimilation que nous ayons à notre disposition et que tous nos efforts doivent être dirigés dans ce but..."

La circulaire de 1899 la complète : "...l'école doit devenir un instrument de conquête pacifique des esprits..." [8,9].

Mais cette disposition fait que l'enseignement "à la française" n'est pas accessible à tout le monde. L'ouverture d'écoles privées et confessionnelles est autorisée. La part de la langue malgache comme langue d'enseignement y est plus grande.

En 1897, l'Ecole Le Myre de Villers, destinée à préparer les instituteurs, les interprètes et les administrateurs, est créée selon l'arrêté du 02 janvier (l).

Le 22 mai 1896, un dispensaire, où les soins étaient gratuits pour les indigents, était créé. C'est le prélude de l'AMI. Le Docteur C Lacaze en est le médecin des Français et des Européens, le Docteur Rajaonah celui des Indigènes.

L'Ecole de médecine de Tananarive est créée par l'arrêté du 16 décembre. Elle est inaugurée le 1^{er} février 1897, en même temps que l'hôpital d'Ankadinandriana (*Fossé des souverains*) qui sert de clinique pour les stages des étudiants [10] (m).

L'Assistance Médicale Indigène (AMI) a vu le jour à Madagascar et sera appliquée dans tout le domaine colonial français. Sur proposition du Docteur Lasnet, médecin du corps de santé coloniale, Galliéni signe l'arrêté du 15 octobre 1900 créant le corps des médecins indigènes de colonisation. Celui du 1^{er} juillet 1903 crée le corps des sages-femmes indigènes de colonisation [11].

Les débuts de l'Institut Pasteur de Madagascar

Sur le plan sanitaire, la variole et la rage font rage sur le Territoire malgache. Il y avait disproportion entre le nombre de médecins (environ une quarantaine) et le nombre d'habitants. A Tananarive, en 1897, on estimait le nombre d'habitants à 100 000. Au tout début de la colonisation, G Bastian et H Groison évaluent la population de Madagascar entre 2 et 3 millions d'habitants [12]. On comprend alors que Galliéni a fait de la Santé Publique une priorité.

Sur proposition du Chef du Service de santé, le Docteur Clavel, il signe l'arrêté n° 1582 du 17 mars 1898 décidant de la création d'un Institut Vaccinogène et Antirabique à Tananarive [13]. Le Docteur André Thiroux, désigné pour diriger cet Institut, débarque du paquebot Natal le 06 janvier 1899 à Tamatave [14], et participe en tant que médecin major à la lutte contre l'épidémie de peste qui sévissait dans la région depuis le 23 novembre 1898 [15]. Les bâtiments du nouvel Institut et ses équipements sont présentés aux autorités le 23 mars 1901 (n).

Les débuts de l'Académie Malgache

La décision de la création d'une Académie, dès 1902, est plus discutable. Il n'existe dans le pays ni institut de recherche ni université. Pour mémoire, l'Office de Recherche Scientifique des Territoires d'Outre-mer n'a été créé qu'en 1947, l'Université de Tananarive en 1961.

Le mot *Académie* apparaît du temps de Radama II (1861-1863) (o) [16].

L'arrêté du 23 janvier 1902 portant création et organisation de l'Académie Malgache précise dans son article 1 : "Il est fondé à Madagascar, sous le nom d'Académie Malgache, une institution ayant pour but l'étude approfondie, méthodique et raisonnée de la linguistique, de l'ethnologie et de la sociologie malgache".

La liste des premiers titulaires cités dans “l’ordre alphabétique de l’époque”, accompagne cet arrêté (*p*).

Quelles étaient les véritables raisons qui ont poussé Galliéni en créant l’Académie Malgache ? Ces raisons se trouvent-elles dans ses déclarations lors de l’ouverture solennelle de la séance inaugurale qui s’est tenue à Ambohitsorohitra le 23 février 1902 ? : “...Je ne fais que coordonner les esprits distingués de nations différentes qui ont consacré leur intelligence et leur service à l’étude de la langue malgache et des problèmes qui s’y rattachent...De vos travaux dépend la solution des problèmes ethnographiques, archéologiques et sociaux de la Grande Ile, pour nous raconter son passé...dans l’intérêt de notre jeune colonie et pour la cause générale et absolue de la science”. Il ajoute : “...La Nation souveraine doit encourager l’étude de la langue malgache et en assurer la conservation dans toute sa pureté, en raison tant de la richesse incontestable de cet idiome que de l’intérêt des investigations qui s’y rattachent, traditions, légendes, coutumes, organisation sociale...” [17].

On impute l’idée première de la fondation de l’Académie Nationale à G Julien, administrateur des colonies [18], qui devait être lui-même le porte-parole des autorités et des colons [19] (*q*).

On peut s’étonner que dans les objectifs, les fondateurs de l’Académie n’aient pas formulé explicitement la science médicale. Alors que des médecins ont fait partie des membres de la première heure de l’ANM (Annexe I). De plus, Galliéni vivait l’ère des élèves de L Pasteur, et il avait fait de la santé publique une priorité. Le corps médical se rattrapera largement plus tard : trois Présidents de l’ANM appartiennent à ce corps : le Docteur Maurice Antoine Fontoynont de 1907 à 1948, le Docteur Paul Radaody-Ralarosy de 1958 à 1973, et le Docteur Césaire Rabenoro de 1973 à 2002. Dans cette haute fonction de l’ANM, l’IPM a été plus qu’honorablement représenté par le Docteur Radaody-Ralarosy.

Le premier pasteurien à être membre de l’ANM a été le Docteur Salvat, Directeur de l’IPM de 1907 à 1919 (Annexe II) : période sous laquelle a été décrit le dernier cas de variole à Madagascar (1917).

On trouve, au sein de la Compagnie, des médecins malgaches, à part les deux Présidents précédemment cités (Annexe III), le premier (1907) ayant été le Docteur Charles Ranaivo qui avait soutenu sa thèse de doctorat à Paris en 1902 (Annexe IV).

En consultant les publications de l’époque présentées devant l’Académie Malgache, très peu émanent du corps médical. La Société des Sciences Médicales de Madagascar était sa tribune préférée (*r*). Cette Société est jumelée avec la Société de Pathologie Exotique qui a son siège à l’Institut Pasteur à Paris (*s*). Les résultats des recherches ont été publiés le plus souvent dans le Bulletin de la Société des Sciences Médicales de Madagascar et dans celui de la Société de Pathologie Exotique. Les anciens sociétaires de l’ANM se retrouveront à leur retour en métropole sous la coupole de l’Académie des Sciences d’outre-mer (*t*).

Quand Galliéni quitte Madagascar en 1905, ses successeurs trouveront devant eux un chemin tout tracé.

III- La période coloniale

Les différents gouverneurs généraux successeurs de Galliéni ont eu pour tâche la mise en valeur du pays : extension sur tout le territoire de l’enseignement, des formations sanitaires, développement des voies de communication (routes, voie ferrée) et des produits agricoles dits “riches” aux fins d’exportation : café, vanille, girofle, tabac... L’exploitation de ces produits sur de grandes surfaces lésaient aussi bien les petits colons que les indigènes.

Ainsi, à côté de la ségrégation consécutive au Code de l’indigénat [20] (*u*), se produit un autre clivage entre colons et administration d’autre part, et surtout clivage entre administration et la population autochtone qui n’avait connu jusqu’ici que sa culture traditionnelle. Ce qui sera à l’origine d’une opposition politique et la naissance du nationalisme malgache [21].

Au milieu de ces soubresauts de l’Histoire, l’ANM et l’IPM poursuivent leurs chemins. Relevons les événements qui évoquent les liens qui unissent ces deux institutions pendant cette période.

Notons tout d’abord le rattachement de l’IPM à l’Institut Pasteur à Paris le 1^{er} janvier 1927. C’est à partir de cette date que l’IPM prend son appellation définitive sous la direction de Girard qui a insufflé une nouvelle vie à l’IPM tant par ses travaux scientifiques que matériels.

Girard, il est vrai, a profité de circonstances exceptionnelles : l’invasion des Hauts-Plateaux par la peste pulmonaire. Auparavant, les projets de réorganisation de l’Institut présentés par les successeurs de Thiroux ont été tous rejetés faute de crédits, la présence de la peste modifia cette situation; les nouvelles dispositions du statut de l’IPM qui lui laissent une plus grande marge de manœuvres, les crédits n’étant plus d’origine locale.

C’est au cours de son deuxième séjour sur l’île que Girard prend la direction de l’IPM. Blessé au cours de la Première Guerre Mondiale, il est relevé du front en 1917, et affecté à l’hôpital de Diégo-Suarez comme médecin résident et chargé du laboratoire de bactériologie. Dans cette ville, il fait la connaissance de Henri Poisson, de Raymond Decary et de Gershon Ramisiray. Les deux premiers personnages et Georges Girard seront membres de l’ANM [18,22].

Le Docteur Ramisiray allait s’illustrer dans d’autres circonstances. Il fait partie du contingent des premiers médecins malgaches diplômés à l’étranger (Annexe IV). Il fit le premier diagnostic de la peste en 1921, le diagnostic biologique allait être le fait du Docteur Justin Rajaobelina, autre médecin diplômé d’une faculté étrangère [18,23]. J Rajaobelina est le deuxième médecin malgache admis au sein de l’ANM (Annexe III). Rappelons que ce sont les Docteurs Chevreau, médecin civil, et Clouard, médecin de 1^{ère} classe qui ont établi respectivement le diagnostic clinique et le

diagnostic biologique lors de l'entrée de la peste à Tamatave en 1898 [24].

Par ailleurs, c'est durant cette époque coloniale que Girard et Robic mirent au point le vaccin antipesteux EV après six ans de travaux (1932), et que le premier malgache pasteurien est affecté à l'IPM : il s'agissait du Docteur P Radaody-Ralarosy (1938).

Le gouvernement français élabore la loi-cadre n° 56-619, connue aussi sous le nom de loi Deferre, qui sera effective à Madagascar en 1957.

En 1958, ce sera la création de la Communauté française, ancêtre de la Francophonie. Il existait auparavant l'Union française issue de la Conférence de Brazzaville [25,26], (v) à laquelle va succéder la France d'outre-mer.

Après la signature de la loi-cadre, ce sera le début de la malgachisation administrative.

Le retour à l'Indépendance est déclaré le 26 juin 1960.

Le 27 juin, de nouveaux accords politiques, économiques, socioculturels sont signés avec le Secrétaire d'Etat aux Relations avec les Etats de la Communauté française, Jean Foyer.

IV- L'ère post-coloniale

L'IPM et l'ANM aménagent leur statut avec le contexte historique.

Ce sera respectivement la Convention sur le fonctionnement de l'IPM signée le 1^{er} avril par Philibert Tsiranana, Président de la République Malgache, Chef du Gouvernement, et Jacques Trefouel, Directeur de l'Institut Pasteur, Président du Conseil d'Administration de l'Institut Pasteur à Paris [27]. C'est cette Convention qui règle jusqu'à maintenant le fonctionnement de l'IPM.

Le décret portant réorganisation et fonctionnement de l'Académie Malagasy survient un peu plus tard : c'est le décret n° 69-024. Les quatre sections sont définies : langue, littérature et arts (Section I), sciences morales et politiques (Section II), sciences fondamentales (Section III), et sciences appliquées (Section IV) [28].

Le premier Président malgache de l'ANM sera le Docteur Radaody-Ralarosy (1958-1973). Il présidera le Conseil de Perfectionnement de l'IPM en 1967, en tant qu'Inspecteur général de la Santé Publique et de la Population. Le deuxième a été le Docteur Césaire Rabenoro (1973-2002) qui présidera ce même Conseil en 1971, en tant que Ministre de la Santé Publique et de la Population.

Le deuxième et le troisième pasteurien sont affectés à l'IPM : le Docteur Robin Randriambololona (1963), et le Docteur Paule Jacqueline Rakotonirina Randriambeloma (1966).

A partir de 1963, les maîtres de conférence agrégés rentrent au pays : Rajaonera Richard (Gynécologie-Obstétrique), Randriambololona Robin (Biologie), Raharison Samuel (Médecine), Ramahandriarivelo Johnson (Urologie-Néphrologie), Razanamparany Marcel (Pédiatrie).

Durant cette ère post-coloniale, des relations individuelles plus qu'institutionnelles se nouent entre les membres de l'ANM et les scientifiques de l'IPM.

Manarintsoa, village connu actuellement des paludologues du monde entier est la localité d'origine du Président G Ramalanjaona dont un cousin, le Docteur Ramanamirija, travaille au Laboratoire du Paludisme dirigé par le Docteur JP Lepers. Le Président Ramalanjaona lance l'alerte devant une surmortalité inhabituelle en 1987 car Manarintsoa voit peu à peu la disparition de ses habitants (presque la moitié). L'IPM et ses chercheurs descendent sur le terrain et établissent un dispensaire qui va être opérationnel pendant près de 10 ans. Les travaux du Docteur Lepers et de ses collaborateurs apporteront une contribution inestimable dans la connaissance de l'épidémiologie du paludisme au niveau mondial. Ils ne manqueront pas d'exposer régulièrement l'avancée de leurs recherches devant l'ANM (Annexe V).

V- L'ère contemporaine

La déliquescence de plus en plus grande des régimes successifs entraîne la population à la recherche d'un leadership.

L'autorité morale a été trouvée dans le Fiombonan'ny Fianganana Kristiana eto Madagasikara - FFKM - (*Conseil des Eglises chrétiennes de Madagascar*), créé le 20 janvier 1980.

L'entrée de l'Eglise dans la vie politique de la nation peut s'expliquer par l'univers de dégradation dans lequel vit le citoyen qui n'a recours qu'à la spiritualité (la religion). L'autorité morale de l'Eglise est indiscutable, car elle prône des valeurs universelles incontestées : la justice, la vérité, l'honnêteté, la compassion et la tolérance - le Fihavanana, à mon sens, étant un code de vie en société basé sur la tolérance et le respect mutuel.

Ce recours à la spiritualité tend à donner un sens à la vie et un but à atteindre dans la vie. Il mène aussi à la promotion de la cohésion sociale [29].

Ainsi, la spiritualité est un fort catalyseur du développement. Développement qui ne peut être basé que sur la Science et la Recherche dans un monde moderne. Ce qui n'était pas le cas du Malgache traditionnel pour qui la Science et la Recherche sont absentes des préoccupations [30].

C'est cette volonté de promouvoir la Science et la Recherche au service du développement qui est le véritable ciment qui unit l'IPM et l'ANM.

Cette préoccupation a été toujours au centre des activités de l'IPM. L'article 10 de la Convention sur le fonctionnement de l'IPM précise : "...l'IPM est assisté d'un Conseil de Perfectionnement ayant pour mission de lui indiquer les recherches et les travaux les plus profitables à la protection de la santé publique et au développement économique de Madagascar".

Les thèmes des activités de recherche et de santé publique de l'IPM sont les endémies qui sont considérées comme prioritaires par le Ministère de la Santé de Madagascar.

Parmi les 109 communications présentées par des pasteuriens devant l'ANM (Annexe V), relevons les recherches pour le développement d'outils pour le diagnostic adaptés pour le pays : test bandelette de diagnostic rapide de la peste, technique sérologique pour la cysticercose, protocole thérapeutique de la tuberculose; les recherches sur le terrain et au laboratoire qui ont permis une meilleure compréhension du mécanisme physiopathologique et de l'épidémiologie de certaines maladies humaines : la peste, le paludisme, les bilharzioses, la tuberculose, les hépatites, les méningites, et tout dernièrement la grippe; ou animales : les zoonoses telle la Fièvre de la Vallée du Rift, la peste porcine africaine.

Dans ses activités de service, le Centre de Biologie Clinique de l'IPM, par son plateau technique inégalable à Madagascar, est un précieux auxiliaire des praticiens et des hospitaliers.

De même, le Laboratoire d'Hygiène des Aliments et de l'Environnement contrôle la qualité hygiénique et la salubrité des aliments, mais est aussi intervenu dans la recherche causale des intoxications alimentaires inhabituelles, notamment le botulisme et les intoxications par consommation d'animaux marins.

Pour conclure ce paragraphe sur l'IPM, citons un passage de l'allocution du Professeur M Schwartz, prononcée lors de l'ouverture du colloque scientifique du centenaire de l'IPM "Veille microbiologique et Santé Publique : les atouts des Instituts Pasteur" : "...il ne s'agit pas de se complaire dans l'admiration béate de l'œuvre passé, mais de donner une nouvelle impulsion à une action dont l'importance, pour ne pas dire l'urgence, n'échappe à personne ..." [31].

Quant à l'ANM, elle a su évoluer avec le temps. La génération actuelle de ses membres peut s'estimer heureuse d'hériter un passé prestigieux, mais elle a aussi le devoir de mériter cet héritage.

Les bases de la "nouvelle" ANM sont jetées à l'occasion de la célébration de son 90^{ème} Anniversaire (1992). Un thème général a été choisi pour l'ensemble des activités et manifestations : "Mission et responsabilités de l'Académie Malgache pour le développement de Madagascar".

Le décret n° 93-302 porte sur la réorganisation de l'ANM [32]. C'est ce décret qui régit l'ANM contemporaine, et qui lui confère la dénomination d'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences.

L'Académie est placée sous la haute protection du Chef de l'Etat. Elle est mise sous l'autorité morale du Premier Ministre, et sous la tutelle financière du Ministre chargé des Finances.

L'ANM a fait de ses grandes dates, l'occasion d'organiser des activités et réunions scientifiques d'envergure internationale.

Des cinq colloques organisés à l'occasion de ce centenaire sous le thème général : "Environnement, Développement", quatre ont été tenus : "Santé, Environnement, Développement" (23-24 juillet), "Pluralité culturelle et développement" (05-09

septembre), "Sciences, Environnement et Développement" (1^{er}-05 octobre à Fianarantsoa), "Sol, Environnement, Développement" (23-26 octobre), le dernier "Renouveau du Droit des Affaires" clôturera la célébration de ce centenaire, le 27 février 2003.

Dans ses débuts, l'ANM a vagabondé d'Ambohitsorohitra, au Tranovola et Manjakamiadana dans le Rova, à Andafiavaratra, à la Chambre de Commerce d'Antananarivo avant de trouver ses assises à Tsimbazaza (w), en 1958.

L'IPM ne peut que souhaiter à l'ANM : "Que le flambeau de la Science ne s'éteigne jamais du haut de l'édifice de votre digne Compagnie !".

ANNEXES

Annexe I : Les personnels de nationalité étrangère appartenant au corps médical avant la création de la Société des Sciences Médicales de Madagascar

Nom et prénoms	Année d'admission	Année de décès ou de démission	Grade	Fonction dans la Section et/ou l'Académie
Baelz	1902	1913	MC	
Bastard	1904	1905	MC	
Fontoynt MA.	1903	1948	MT	Président 1907-1948
Ganberg	1903	1938	MC	
Jourdran A.	1905	1938	MC	
Monnier L.	1908	1929	MT	Secrétaire général 1910-1929
Salvat Pax	1908	1934	MT, MH	
Villette T.	1902	1926	MT	Président intérimaire 1910-1914 Vice-Président 1917-1925
Voeltzkov	1904	1913	MT	

MC : Membre correspondant; MA : Membre associé; MT : Membre titulaire; MH : Membre honoraire

Source : **Andriamananjara R.** Répertoire des membres de l'Académie Malgache (1902-2002). *Mem Acad malg* 2002; 46, p 124.

Annexe II : Liste, par ordre alphabétique, des pasteuriens membres de l'Académie Nationale

Nom et prénoms	Année d'admission	Année décès ou démission	Grade et Section d'appartenance	Fonction dans la Section et/ou l'Académie
Andrantsimahavandy Abel	2002		MC	III
Brygoo Edouard R	1958		MT	III Secrétaire perpétuel III 1970-1973
Bück Georges H	1945	1996 [†]	MT	IV
Carougeau	1908	1956 [†]	MA	
Chanteau Suzanne	2000		MC	III
Coulanges Pierre	1973		MT	III
Courdurier Jean	1953	1981 [†]	MT, MH	
Daoud Nathoo Fidali	1958	1969 [†]	MC	
Dodin André	1965	1990 [†]	MA	IV
Domergue Charles A	1952		MT	III
Girard Georges	1921	1985 [†]	MT, MH	IV
Lepers Jean Paul	1990	2000 [‡]	MC	III
Mayoux Marius A	1968		MC	
Michel Philippe	1992		MC	III
Radaody-Ralarosy Paul	1941	1973 [†]	MT	IV Secrétaire administratif IV 1955-1958 Président 1958-1973
Rakotonirina	1977		MA	III
Randriameloma PJ				
Ralamboranto Laurence	1999		MC	III
Randriambololona Robin	1965	1994 [†]	MA	IV
Rasolofonirina Ralamboarisata N	1987		MT	III
Ratsiandavana Gaby	1958	1986 [†]	MT, MH	IV
Robic Jean	1936	1967 [†]	MT, MH	
Roux Jean	1987		MA	III
Salvat Pax	1908	1934 [†]	MA, MH	
Vicens Roger	1989		MA	III
Woltz	1934	1938	MC	

MC : Membre correspondant; MA : Membre associé; MT : Membre titulaire; MH : Membre honoraire

III : Section des Sciences fondamentales; IV : Section des Sciences appliquées

† : Décédé; ‡ : Démission
Source : **Andriamananjara R.** Répertoire des membres de l'Académie Malgache (1902-2002). *Mem Acad malg* 2002; 46, p 124.

Annexe III : Les personnels de nationalité malgache appartenant au corps médical dont l'admission à l'Académie a eu lieu avant le retour à l'Indépendance

Nom et prénoms	Année d'admission	Année de décès ou de démission	Grade	Fonction dans la Section et/ou l'Académie
Rabedaoro	1951	1955	MC	
Rabenoro Césaire	1955	2002	MT	Président Section II 1972-1973 Secrétaire administratif 1965-1967 Vice-Président 1972-1973 Président : 1973-2002
Radaody-Ralarosy Paul	1941	1973	MT	Secrétaire administratif 1955-1958 Président 1958-1973
Raharinosy Jean	1935	1946	MC	
Rajaobelina	1920	1950	MT	
Rajpelina	1934	1941	MC	
Rakoto Henri	1929	1976	MT	Secrétaire administratif 1961-1965 Vice-Président 1965-1969 Vice-Président honoraire 1969-1976
Rakotomalala	1939	1957	MA	
Ramiandrasoa Alfred	1949	1975	MC	
Ranaivo Charles	1907	1946	MT	
Randriambeloma	1935	1953	MC	
Raoly James	1958	1980	MT	
Raomandahy Emmanuel	1958	1980	MT	
Rasamimanana Joseph	1912	1934	MT	
Ratsimba Rajohn	1939	1939	MC	

MC : Membre correspondant; MA : Membre associé; MT : Membre titulaire; MH : Membre honoraire

Source : **Andriamananjara R.** Répertoire des membres de l'Académie Malgache (1902-2002). *Mem Acad malg* 2002; 46, p 124

Annexe IV : Les médecins diplômés de l'étranger (ne sont cités que ceux qui ont obtenu leur diplôme avant ou en 1902)

Edimburg	Lyon	Paris	Montpellier
- Andrianaly, 1881	- Rasamimanana, 1891	- Rajaonah*, 1898	- Andrianarivony, 1901
- Rajaonah*, 1882		- G Ramisiray, Radafine, 1901	- Ravelonahina, Andrianjafy, Rabary-Ratsimba, G Rakotobe, Rakotosaona, 1902

* : Rajaonah est le premier malgache à avoir obtenu le diplôme de médecin de deux facultés européennes.

Source : **Brygoo ER.** Les débuts de l'enseignement médical à Madagascar. *Bull Acad malg* 1971; 49 : 55-128.

Annexe V : Liste des communications présentées par des pasteuriens devant l'Académie

A : COMMUNICATIONS

I- Maladies infectieuses humaines

1.1 Maladies bactériennes

Peste

Girard G. Possibilité de guérison de la peste pulmonaire. *Mem Acad malg* 1948; FHS : 119-122.

Robic J. Trente années de lutte contre la peste à Madagascar. *Bull Acad malg* 1954; n° spécial Cinquantenaire : 139-154.

Brygoo ER. Epidémiologie de la peste à Madagascar. *Bull Acad malg* 1966; 44 : 30.

Coulanges P. Cinquantenaire du vaccin antipesteux EV (Girard et Robic). *Bull Acad malg* 1982; 60 : 91-100.

Michel Ph et coll. Approche séroépidémiologique de la peste en zone urbaine et rurale durant la période 1987-1990. *Acad malg*; séance 1^{er} juin 1990.*

Coulanges P. La peste à Antananarivo. *Acad malg*; séance 15 mars 1990.

Michel Ph, Rasoamanana B, Rasolofonirina N, Roux J. La peste : maladie et vaccin. *Bull Acad malg* 1992; 70: 53-61.

Chanteau S. Avancées récentes dans le diagnostic de la peste. *Acad malg*; séance 19 février 1998.

Chanteau S, Rahalison L, Ralafiarisoa A, Ratsitorahina M, Ratsifasoamanana L, Nato F. Bandelette de diagnostic rapide de la peste : Madagascar, premier bénéficiaire. *Acad malg*; séance 14 juin 2001.

Ratsitorahina M, Rahalison L, Migliani R, Rasoamanana B, Ratsifasoamanana L, Chanteau S. Actualités épidémiologiques de la peste humaine à Madagascar. Colloque Scientifique International «Santé, Environnement, Développement», Centenaire de L'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences. Antananarivo, 23-25 juillet 2002. (Communication orale).

Handschumacher P, Duplantier JM, Chanteau S. Relations hommes/milieus et circulation de la peste dans le moyen-ouest malgache. Colloque Scientifique International «Santé, Environnement, Développement», Centenaire de L'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences. Antananarivo, 23-25 juillet 2002. (Communication affichée).

Handschumacher P, Rakotoarisoa S, Rasoamanana B, Boisier P, Laventure S, Duplantier JM, Roux J, Chanteau S. Mal développement urbain et épidémie de peste à Mahajanga (Madagascar) : une issue prévisible ? Colloque Scientifique International «Santé, Environnement, Développement», Centenaire de L'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences. Antananarivo, 23-25 juillet 2002. (Communication affichée).

Ratovonjato J, Duchemin JB, Duplantier JM, Chanteau S. Sensibilité des puces pestigènes malgaches aux insecticides. Colloque Scientifique International «Santé, Environnement, Développement», Centenaire de L'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences. Antananarivo, 23-25 juillet 2002. (Communication orale).

Ratovonjato J, Duplantier JM, Chanteau S, Duchemin JB. Lutte intégrée anti-réservoir et anti-puce : efficacité des boîtes de Kartman. Colloque Scientifique International «Santé, Environnement, Développement», Centenaire de L'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences. Antananarivo, 23-25 juillet 2002. (Communication affichée).

Rosso ML, Duchemin JB, Ratovonjato J, Thio Hine FC, Chanteau S. Un modèle d'infection expérimentale des puces pour les recherches sur la peste. Colloque Scientifique International «Santé, Environnement, Développement», Centenaire de L'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences. Antananarivo, 23-25 juillet 2002. (Communication affichée).

Tuberculose

Robic J. La tuberculose à Madagascar - Le vaccin BCG. *Mem Acad malg* 1948; FHS : 107-114.

Rasolofonirina N, Ramarokoto H, Rasolonavalona T, Vololonirina EJ, Clouzeau J, Chanteau S. La tuberculose chez les enfants de moins de 11 ans : résistance primaire et variants génétiques dominants de *Mycobacterium tuberculosis* à Antananarivo. Colloque Scientifique International «Santé, Environnement, Développement», Centenaire de L'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences. Antananarivo, 23-25 juillet 2002. (Communication orale).

Ratsirahonana O, Rasolofonirina N, Rasolonavalona T, Rakotonirina V, Rakotoarisoa A, Rakotoherisoa R, Ralamboson M, Cauchoix B, Rakotondramarina D,

Ramarokoto H. Résistance de *Mycobacterium tuberculosis* aux anti tuberculeux à Antananarivo en 2000. Colloque Scientifique International «Santé, Environnement, Développement», Centenaire de L'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences. Antananarivo, 23-25 juillet 2002. (Communication orale).

Gastroentérites

Cassel-Béraud AM et coll. Etiologie des gastro-entérites infantiles aiguës à Madagascar. *Acad malg*; séance 1^{er} juin 1990.*

Méningites

Migliani R, Tehindrazanarivelo A, Rasamoelisoa J, Raobijaona H, Rakotonirina G, Ramamonjisoa J, Ratsitorahina M, Ramarokoto CE, Grosjean P, Rakoto-Andrianarivelo M, Rousset D. Epidémiologie des encéphalites aiguës à Antananarivo. Colloque Scientifique International «Santé, Environnement, Développement», Centenaire de L'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences. Antananarivo, 23-25 juillet 2002. (Communication orale).

Infections sexuellement transmises

Mouden JC et coll. Maladies sexuellement transmissibles dépistées par examens cytotactériologique et sérologique chez la femme à partenaires multiples à Madagascar. *Acad malg*; séance 1^{er} juin 1990.*

Génin C. Actualisation du problème des MST à Madagascar vue par l'Institut Pasteur de Madagascar (IPM). *Bull Acad malg* 1991; **69** : 39-45.

Divers

Coulanges P. Parasitologie et microbiologie médicales. *Bull Acad malg* 1977; n^o spécial **75^{ème} Anniversaire** : 129-130.

Cassel-Béraud AM et coll. Etude préliminaire de *Campylobacter pylori* dans les ulcères et les gastrites à Madagascar. *Acad malg*; séance 1^{er} juin 1990.*

Rasolofonirina N. Les maladies bactériennes transmises du porc à l'homme. Colloque national sur «Les maladies porcines : impacts sur la santé et et l'économie». Académie malgache; 29-30 avril 1999.

1.2 Maladies parasitaires

Paludisme

Fontenille D, Lepers JP. Le paludisme à Manarintsoa (Hauts-Plateaux) en 1989 : a) : aspects entomologiques; b) : aspects parasitologiques et cliniques. *Acad malg*; séance 1^{er} juin 1990.*

Ralamboranto L. Niveaux d'anticorps contre la protéine circumsporozoïte de *Plasmodium falciparum* dans une population sur les Hautes Terres Centrales (Firaïsa d'Analaso). *Acad malg*; séance 18 mars et 13 mai 1993.

Lepers JP, Lepers-Rason MD, Raharimalala L. Le paludisme à Madagascar vu de l'Institut Pasteur de Madagascar : 1986-1993. *Acad malg*; séance 10 juin 1993.

Randrianarivelojosa M, Raharimalala AL, Sahondra Harisoa JL, Rakotondramarina D, Maucière P, Arieu F. Le réseau d'étude de la résistance et la nouvelle stratégie de surveillance de l'efficacité des médicaments antipaludiques à Madagascar. Colloque Scientifique International «Santé, Environnement, Développement», Centenaire de L'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences. Antananarivo, 23-25 juillet 2002. (Communication orale).

Rakotomanana F, Rabarijaona LP, Jeanne I, Randremanana RV, Raharimalala AL, Tall A, Robert V, Duchemin JB, Arieu F. Utilisation de Système d'Information Géographique et de la télédétection pour l'évaluation du risque de transmission du paludisme à Saharevo (Madagascar). Colloque Scientifique International «Santé, Environnement, Développement», Centenaire de L'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences. Antananarivo, 23-25 juillet 2002. (Communication affichée).

Schistosomoses

Dodin A. A propos du traitement de la bilharziose. *Bull Acad malg* 1964; **44** : 31-34.

Goasguen J, Moreau JP, Coulanges P, Lelievre D, Chabaud F. Activités de la déhydroémétine dans la bilharziose. Variation des éosinophiles sanguins, des anticorps spécifiques en immunofluorescence et des immunoglobulines IgG et M. *Bull Acad malg* 1974; **52** : 193-197.

Ravaoalimalala VE, Ramaniraka VL, Rabarijaona LP, Ravoniarimbina P, Migliani R. Situation épidémiologique actuelle des bilharzioses dans la plaine d'Antananarivo. Colloque Scientifique International «Santé, Environnement, Développement», Centenaire de L'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences. Antananarivo, 23-25 juillet 2002. (Communication orale).

Rabarijaona LP, Migliani R, Ravaoalimalala VE, Boisier P, Ravoniarimbina P, Salomon R. Mise à disposition de nouveaux outils épidémiologiques pour la lutte contre les bilharzioses à Madagascar : la méthode du Lot Quality Assurance Sampling. Colloque Scientifique International «Santé, Environnement, Développement», Centenaire de L'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences. Antananarivo, 23-25 juillet 2002. (Communication orale).

Ravololomanga B, Ravelosaona B, Leutscher P, Migliani R. L'apport de l'anthropologie dans la lutte contre la schistosomiase uro-génitale et les infections sexuellement transmissibles à Madagascar. Colloque Scientifique International «Santé, Environnement, Développement», Centenaire de L'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences. Antananarivo, 23-25 juillet 2002. (Communication orale).

Distomatoses

Brygoo ER. Intérêt en médecine humaine de l'existence à Madagascar de *Fasciola gigantica* Cobbold 1855. *Mem Acad malg* 1969; **43** : 115-117.

Bouchet A, Day Mondain A, Bück GH, Ratsimandresy R. Extension de la distomatose à Madagascar. *Bull Acad malg* 1970; **48** : 199-202.

Cysticercose

Michel Ph. La cysticercose à Madagascar : mise au point diagnostique et thérapeutique. *Acad malg*; séance 16 janvier 1992.

Andriantsimahavandy A, Roux J. Diagnostic biologique de la cysticercose. Particularités de la réponse immunitaire dans la neurocysticercose. Colloque national sur «Les maladies porcines : impacts sur la santé et et l'économie». Académie malgache; 29-30 avril 1999.

Ravaoalimalala V, Andriantsimahavandy A, Ravoniarimbina PG, Ratsifasoamanana LR, Rakotondramarina D, Migliani R, Roux J. Mise en place du programme national de lutte contre le teniasis et

la cysticercose. Colloque national sur "Les maladies porcines : impacts sur la santé et et l'économie". Académie malgache; 29-30 avril 1999.

Andriantsimahavandy A, Razanamparany M, Roux J. La cysticercose à Madagascar : les rumeurs et les certitudes. 90^{ème} Anniversaire de la Société de Pathologie Exotique. Académie malgache; 29 novembre 1999.

Ravaoalimalala VE, Rajaonarison P, Migliani R, Andriantsimahavandy A. Données récentes sur la séroépidémiologie de la cysticercose à Madagascar. Colloque Scientifique International "Santé, Environnement, Développement", Centenaire de L'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences. Antananarivo, 23-25 juillet 2002. (Communication orale).

1.3 Maladies virales

Entérovirus non poliomyélytiques

Razanamparany M, Brygoo ER, Poli E. Les paralysies infantiles par entérovirus non poliomyélytiques (A propos de 2 cas. *Bull Acad malg* 1971; **49** : 41-44.

Ravaoarino M, Rafalimanana Ch, Randriambololona A, Coulanges P. Etiologie virale des maladies diarrhéiques chez les enfants malgaches. *Bull Acad malg* 1985; **53** : 125-132.

Rakoto-Andrianarivelo M, Razafidratsimandresy R, Rabemanantsoa S, Andriamamonjy S, Rousset D, Delpeyroux F. Nouvelle méthode de typage moléculaire des entérovirus humains : caractérisation des souches malgaches "non sérotypables". Colloque Scientifique International «Santé, Environnement, Développement», Centenaire de L'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences. Antananarivo, 23-25 juillet 2002. (Communication orale).

Grippe

Coulanges P, Chabaud F, Ratsirahonana S. La grippe à Madagascar. Historique. Présentation de l'épidémie de juin-octobre 1974. *Bull Acad malg* 1975; **53** : 77-83.

Hanta Baraka-Zafimandimby C, Daubigney-Rajoelison NA. Evaluation de la vaccination anti-grippale de 1991 à 2001 au sein du service médical du Ministère de la Population (Madagascar). Colloque Scientifique International «Santé, Environnement, Développement», Centenaire de L'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences. Antananarivo, 23-25 juillet 2002. (Communication orale).

Rage

Rakotonirina-Randriambeloma PJ, Coulanges P, Rabesoa R, Rakoto M. Recrudescence exceptionnelle de l'enzootie rabique à Tananarive en 1974. Ses conséquences et ses causes. *Bull Acad malg* 1975; **53** : 193-218.

Aubry P, Rotivel Y. Comment protéger de la rage les populations des pays en développement en 2002 ? Colloque Scientifique International «Santé, Environnement, Développement», Centenaire de L'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences. Antananarivo, 23-25 juillet 2002. (prévue pour Communication orale, non présentée; résumé et texte envoyés).

Arboviroses

Coulanges P, Sureau P, Robin Y, Rodhain F, Mayoux AM, Smets P, Ranaivosata J. Etat actuel des recherches sur les arbovirus à Madagascar. *Bull Acad malg* 1977; **55** : 87-110.

Mathiot Ch, Ribot JJ, Clerc Y, Rasolofonirina N, Coulanges P. Fièvre de la Vallée du Rift et virus Zinga : un arbovirus pathogène pour l'homme et l'animal découvert à Madagascar. *Bull Acad malg* 1986; **61** : 119-123.

Morvan JC et coll. Les arbovirus pathogènes à Madagascar. *Acad malg*; séance 1^{er} juin 1990.*

Fontenille D et coll. Vecteurs d'arbovirus à Madagascar. *Acad malg*; séance 1^{er} juin 1990.*

Divers

Coulanges P, Clerc Y, Ricklin B, Rakotonirina-Randriambeloma PJ. Maladies virales à Madagascar. Problèmes actuels. *Bull Acad malg* 1985; **59** : 51-60.

Ribot JJ, Coulanges P. Les zoonoses à Madagascar. *Bull Acad malg* 1985; **53** : 153-164.

Daubigney-Rajoelison NA, Randrianjafy J. Les risques professionnels et les recommandations en matière de vaccination à Antananarivo. Colloque Scientifique International «Santé, Environnement, Développement», Centenaire de L'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences. Antananarivo, 23-25 juillet 2002. (Communication orale).

II- Histopathologie

Radaody-Ralarosy P. L'incidence du cancer suivant les races à Madagascar. *Bull Acad malg* 1949; **28** : 43-44.

Brygoo ER. Note sur le cancer à Madagascar : à propos de 3000 cas diagnostiqués de 1954 à 1961. *Bull Acad malg* 1963; **41** : 1-18.

Dodin A. L'apport d'un laboratoire d'histopathologie à la connaissance de la pathologie malgache. *Bull Acad malg* 1963; **41** : 133-135.

Mayoux MA. Sexe et cancer. Tumeurs malignes de la sphère génitale au Laboratoire d'Anatomie pathologique de l'Institut Pasteur. *Bull Acad malg* 1968; **46** : 131-135.

III- Biochimie

Dodin A. Problème d'hérédité; cas particulier de la drépanocytose et du déficit en glucose-6 phosphate déshydrogénase chez les Malgaches. *Bull Acad malg* 1967; **45** : 53-56.

Richaud J. Quatre années de biochimie clinique au Laboratoire de l'Institut Pasteur : réflexions sur les constantes biochimiques des habitants de Tananarive. *Bull Acad malg* 1972; **50** : 97-100.

IV- Laboratoires de biologie, Techniques de laboratoire et Technologies

Dodin A. Intérêt de la conservation par le froid - La technique de lyophilisation. *Bull Acad malg* 1964; **42** : 30-32.

Randriambololona R. Bilan de dix années d'activité du Laboratoire de Biologie de l'Hôpital général de Tananarive: perspectives d'avenir. *Bull Acad malg* 1971; **49** : 107-122.

Roux J. Bilan de séjour à Madagascar : activités et impressions. *Bull Acad malg* 1999; **77** : 275-288.

V- Science de l'alimentation et intoxications alimentaires

Vicens R, Rasolofonirina N, Coulanges P. L'épidémie de botulisme de novembre 1982 à Antananarivo vue du laboratoire de l'Institut Pasteur. *Arch Inst Pasteur Madagascar* 1983; **61** : 147-151.

Rasolofonirina N. Les bactéries pathogènes rencontrées dans les maladies d'origine alimentaire. *Arch Inst Pasteur Madagascar* 1988; **66** : 73-78.

Rasolofonirina N et coll. Réflexions sur la qualité des aliments consécutives à la découverte d'entérotoxines staphylococciques dans certaines catégories de nos produits alimentaires de consommation courante. *Acad malg*; séance 1^{er} juin 1990.*

VI- Divers

Brygoo ER. Inventaire des agents de maladies infectieuses et parasitaires de l'homme à Madagascar. *Bull Acad malg* 1966; **44** : 59-111.

Radaody-Ralarosy P. Proverbes et pathologie. *Bull Acad malg* 1971; **49** : 45-88.

Radaody-Ralarosy P. Liste alphabétique des symptômes, syndromes et maladies connus des Malgaches avant l'arrivée des Européens. *Acad malg*; séance 17 février 1972. Ronéotypé, p 116.

Rasolofonirina N. Etiopathogénie des maladies parodontales. *Acad malg*; séances 21 novembre et 14 décembre 2001.

VII- Géographie médicale

Brygoo ER. Contribution à l'étude de la géographie médicale de Madagascar : quelques parasitoses. *Bull Acad malg* 1959; **37** : 34-46.

Brygoo ER. Commentaires sur la "Topographie médicale" de Clade J Pommier, chirurgien de la goëlette L'Amaranthe, visitant Madagascar en 1819. *Bull Acad malg* 1973; **51** : 97-99.

VIII- Médecine vétérinaire et zoonoses

Bück GH, Courdurier J. La maladie de Teschen, la maladie de Talfan, picornaviruses porcines. *Bull Acad malg* 1971; **49** : 129-130.

Maharavo Rahantamalala CY, Randriamparany T, Rousset D, Rakoto- Andrianarivelo M. Situation de la Peste Porcine Africaine à Madagascar. Colloque Scientifique International "Santé, Environnement, Développement", Centenaire de L'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences. Antananarivo, 23-25 juillet 2002. (Communication orale).

IX- Bibliographie médicale

Brygoo ER. Bibliographie des travaux de Antoine Maurice Fontoynt publiés à Madagascar ou concernant Madagascar. *Bull Acad malg* 1967; **45** : 23-36.

Brygoo ER. Bibliographie médicale de Madagascar. *Mem Acad malg* 1968; **42**, p220.

X- Histoire de la Médecine

Randriambololona R. Historique de la vaccination par le BCG à Madagascar. *Bull Acad malg* 1963; **41** : 121-131.

Girard G. La Santé Publique et ses problèmes à Madagascar entre les deux Guerres Mondiales (1917-1940). *Bull Acad malg* 1964; **42** : 1-17.

Brygoo ER. Intervention du Dr ER Brygoo à la suite de la communication de M Valette "L'introduction de la vaccine à Madagascar". *Bull Acad malg* 1964; **42** : 61.

Radaody-Ralarosy P. A une croisée des chemins" : le Dr Gershon Ramisiray (1873-1930) et sa thèse (Paris, 1901 sur les pratiques et croyances médicales des Malgaches. *Bull Acad malg* 1969; **47** : 53-113.

Roux J. L'oeuvre scientifique du Docteur Paul Radaody-Ralarosy. *Bull Acad malg* 1998; **76** : xlix-li.

Centre de documentation de l'Institut Pasteur de Madagascar. Exposition d'une galerie de photos illustrant la vie du Docteur Paul Radaody-Ralarosy. *Acad malg*, séance 29 janvier 1998.

XI- Histoire de l'Enseignement médical

Brygoo ER. Les débuts de l'enseignement médical à Madagascar. Un siècle d'expérience. *Bull Acad malg* 1971; **49** : 55-128.

XII- Environnement

Faune

Salles P, Meyer G. Electrographie du Lémurien. *Bull Acad malg* 1956; **34** : 67-73.

Brygoo ER. Commentaires sur les fiches de la faune malgache réalisées par l'Institut de Recherche Scientifique de Madagascar. *Bull Acad malg* 1966; **44** : 183-185.

Flore

Brygoo ER. René Capuron (1921-1971) : botaniste français de la forêt malgache. *Bull Acad malg* 1971; **49** : 181-187.

Domergue ChA. La forêt du PK 32 au Nord de Tuléar. Note préliminaire en vue de sa mise en réserve. *Bull Acad malg* 1983; **61** : 105-114.

Insectes

Radaody-Ralarosy P. «Mose Bibikely» (Le naturaliste Goudot) à Tsimbazaza. *Bull Acad malg* 1964; **42** : 15-17.

Mers et Mollusques marins

Brygoo ER, Brygoo J. Les porcelaines du genre *Cypraea* des côtes de Madagascar. *Bull Acad malg* 1972; **50** : 139-160.

Raharinjatovo-Ravaonindrina N, Gay M, Rasolofonirina N. Les biotoxines marines. Colloque Scientifique International "Santé, Environnement, Développement", Centenaire de L'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences. Antananarivo, 23-25 juillet 2002. (Communication affichée).

Héropétologie

Serpents

Domergue ChA. Un serpent venimeux à Madagascar : *Madagascarophis colubrina*. *Bull Acad malg* 1962; **40** : 97-98.

Domergue ChA. Observation sur les hémipénis des Ophiidiens et Sauriens de Madagascar. *Bull Acad malg* 1963; **41** : 21-23.

Domergue ChA. Clé simplifiée pour la détermination sur le terrain des serpents communs de Madagascar. *Bull Acad malg* 1967; **47** : 13-26

Domergue ChA. Nouvelles espèces du complexe *Stenophis* et *Lycodrias*. *Acad malg*; 21 avril 1994.

Domergue ChA. Notes sur les serpents de la région malgache. X. *Boïginae* nouveaux des genres *Stenophis* et *Lycodrias*. *Bull Acad malg* 1994; **72** : 131-142.

Caméléons

Brygoo ER. Essai pour une clef de détermination des caméléons de Madagascar. *Bull Acad malg* 1968; **46** : 13-36.

Brygoo ER. Les noms malgaches des caméléons. *Bull Acad malg* 1973; **51** : 143-145.

Brygoo ER, Blanc ChP, Domergue ChA. Note sur les *Chamaeleos* de Madagascar. XII. Caméléons de Marojejy.

C. peyrierasi susp et *C. gastrotaenia guillaumetti nsubsp* (*Reptilia, Squamata, Chameleontidae*). *Bull Acad malg* 1973; **51**: 151-166.

Brygoo ER, Domergue ChA. Notes sur les *Brookesia* de Madagascar. VII. *Brookesia* du Marojezy. *B. betschi* et *B. griveaudi nsp* (*Reptilia, Squamata, Chameleontidae*). *Bull Acad malg* 1973; **51**: 151-166.

Hydrologie

Domergue ChA. Les eaux souterraines au Nord de Tuléar entre Onilahy et Mangoky (Zone Masikoro-Sud). *Bull Acad malg* 1973; **51** : 49-53.

Domergue ChA. Considérations sur la minéralisation des eaux de l'Extrême Sud. *Bull Acad malg* 1974; **52** : 119-125.

XIII-Varia

Radaody-Ralarosy P. De la nouvelle orientation de l'Enseignement général indigène à Madagascar. *Bull Acad malg* 1951; **30** : 143-150.

Radaody-Ralarosy P. Introduction à l'étude de la délinquance juvénile à Madagascar (Note préliminaire). *Bull Acad malg* 1959; **37** : 63-66.

Radaody-Ralarosy P. Etude sur la délinquance juvénile à Madagascar. *Bull Acad malg* 1959; **37** : 67-73.

Brygoo ER. Ouvrage russe concernant l'Afrique et Madagascar. *Bull Acad malg* 1964; **42** : 57-58.

Brygoo ER. Présentation du dictionnaire malgache-russe de LA Korneev. *Bull Acad malg* 1966; **44** : 221.

Brygoo ER. Leitao Humberto. Les deux reconnaissances de l'Île Saint-Laurent faites par ordre du Vice-Roi D Jeromino Azevedo les années 1613-1616. Un livre portugais publié à Lisbonne en 1970 par le Centre des Etudes Historiques d'Outre-mer. *Bull Acad malg* 1972; **50** : 43-44.

Radaody-Ralarosy P. Sur un dictionnaire manuscrit franco-malgache par un Mauricien, Vohy Boze (1878) (Transcription française du Parler "Côtier"). *Bull Acad malg* 1972; **50** : 49-76.

Sources :

Andriamananjara R. Recherches publiées par l'Académie Malgache (1902-2001). *Mem Acad malg* 2002; **45**, p 192.

Académie Malgache. Bulletins de liaisons; 1-47.

Coulanges P, Coulanges M. Bibliographie analytique des travaux de l'Institut Pasteur de Madagascar : 1898-1978. *Arch Inst Pasteur Madagascar* 1979; n° spécial, p 308.

Coulanges P, Coulanges M. Bibliographie analytique des travaux de l'Institut Pasteur de Madagascar. Premier complément : 1979-1989. *Arch Inst Pasteur Madagascar* 1990; **58**, p 212.

B : CONFERENCES**

Halpern G. Stratégie thérapeutique et prévention des allergies respiratoires. Acad malg; séance 22 décembre 1993.

Mouchet J. Biodiversité du paludisme. Acad malg; séance 27 mars 1996.

Capron A. Perspectives de vaccination contre les bilharzioses. Acad malg; séance 23 octobre 1996.

Roux J. Maladies infectieuses émergentes. Alerte mondiale-Riposte mondiale. Journée mondiale de la Santé, organisée conjointement par l'Académie Nationale, le Ministère de la Santé, l'Organisation Mondiale de la Santé et l'Institut Pasteur de Madagascar; séance 09 avril 1997.

Schwartz M. Les infections de l'an 2000 : résurgences ou maladies nouvelles ? Séance spéciale du Centenaire de l'Institut Pasteur de Madagascar. Antananarivo; séance du 05 novembre 1998.

Houin M. Les maux de la terre.

Yasumoto T. Fatal mass ichthyosarcotoxism.

* : Table ronde organisée par l'ANM et l'IPM.

** : Conférences prononcées par des invités de l'IPM en mission à Madagascar.

NOTES

a : Si l'autorisation d'implantation officielle des missionnaires anglais pour l'exercice de la religion et de l'enseignement est donnée le 20 octobre 1820, elle n'est approuvée qu'en octobre 1861, après la mort de Ranavalona I pour les missionnaires catholiques, les premiers arrivants s'étant présentés sous des faux noms entre 1855 et 1856 : Père Finaz (Monsieur Hervé), Père Jouen (Monsieur Duquesne), Père Weber (Monsieur Joseph).

L'enseignement primaire dispensé par les protestants se limitait dans les districts de l'Imerina, et se faisait dans de très mauvaises conditions matérielles.

En 1868, les premières écoles catholiques apparaissent. Bien que fonctionnant avec des personnels réduits, les écoles des frères des Ecoles chrétiennes et des sœurs de Cluny étaient mieux organisées.

Au début, les manuels scolaires étaient constitués d'écrits de la Bible dont la première impression de la version en malgache de la Genèse avait été effectuée le 4 décembre 1827 par la LMS, la traduction complète n'ayant lieu qu'en 1835. Ils se diversifieront avec le fonctionnement de l'imprimerie de la LMS, rénovée (1863), sous la responsabilité de Parret, et de celle de la Friend's Foreign Mission Association - FFMA - (Frenjy) sous la direction de Kingdom en 1872.

Le premier journal en langue malgache "Ny Teny Soa Hanalan'Andro" (Parole utile pour les loisirs) paraît en janvier 1866 [Razoarinoro-Randriamboavonjy. Aperçu sur les premiers journaux à Madagascar (jusqu'en 1938). *Bull Madagascar* 1970; **293-294** : 815-824].

C'est un instrument d'informations de type clérical mais c'est aussi un instrument véhicule de culture. On y trouve entre autres des rubriques sur la santé, sur les sciences appliquées à la technique.

Comme établissements secondaires, citons :

- la Central School de la LMS fondée en 1862 par Stagg fût transformée en Normal School en 1872 par Richardson;

- l'Ecole supérieure d'Ambohitovo fondée en 1870 par JS Sewell de la FFMA;

- l'Ecole du Palais qui avait pour origine les cours privés donnés au Palais;

- le Collège Saint-Michel ouvre ses portes en 1887.

Dans l'enseignement supérieur, l'Institut de Théologie, se consacrant à la formation des ministres du culte, ouvre ses portes en 1864. Il devient Kolejy (Collège) en 1874 quand l'enseignement devint mixte (filière d'éducation libérale destinée à des séculiers).

Les écoles pour filles apparaissent en 1865 avec les sœurs de Cluny chez les catholiques. Elles existaient bien plus tôt chez les protestants (sous Radama I : 1810-1828).

b : Ecrits sur l'histoire généalogique et les us et coutumes Antemoro rédigés en caractères arabes.

c : On ne connaît pas la date de sa fondation, mais il est précisé qu'en 1868, elle est en plein essor. Parmi les premiers élèves, on peut citer les noms de Randrianaly

- et de Rainiketamanga-Ramarobandro, Ravalomanda et Razakarivony.
Ranavalona II (1883-1883) l'installe le 9 juillet 1875 à Avaradrova (au nord du Rova) et y crée un dispensaire royal, dirigé par l'Officier du Palais Randrianangaly. Le 06 août 1875, la Reine annonçait la création d'un Hôpital d'Etat dirigé par les Docteurs W Mackie et GW Parker (1^{er} septembre 1875). Les soins dispensés par Rainiketamanga-Ramarobandro, Rakotoambo, Radafine, Andrianilaina et Razafimaholy étaient gratuits (n'était-ce pas aussi le début de l'Assistance Médicale Indigène?).
- d : La pose de la première pierre de cet hôpital-école de médecine eût lieu le 14 janvier 1864 à Analakely, à l'emplacement actuel de la garnison du 1^{er} RM. [Rakotomalala J. Ny Firenena Malagasy sy Madagasikara - Le Peuple Malgache et Madagascar -: 1500-1868. Antananarivo : Ed Rakotomalala J, 1980; 160 : 141].
Ce n'est que le 24 janvier 1870 que fût autorisée l'ouverture de cette école de médecine qui porta le nom de Kolejy Medikaly Malagasy (KMM). L'enseignement était mixte (théologie, médecine) avec des tronc communs. Le 28 juillet 1870, le Docteur W Mackie vint seconder Davidson. A son départ en congé, Davidson emmena avec lui deux étudiants à Edimbourg : Andrianaly et Rajaonah qui obtinrent leur diplôme dans la Faculté de médecine de cette ville.
Le KMM disparût avec le départ définitif de Davidson en 1876.
- e : Brygoo ER signale la fondation de cet hôpital dans son article : "Les débuts de l'enseignement médical à Madagascar : Un siècle d'expérience", mais ne donne aucun détail.
- f : Parmi les premiers élèves de la Medical Mission, citons les noms de Ravelonahina, Andrianavony, Rajaofera, Ralarosy, Randriamboavonjy, Rabemanotrana, Rabary (retiré par le Premier Ministre, il se fit pasteur et devint membre titulaire de l'ANM).
Les infirmières étaient formées par Razafy, sage-femme formée par le Docteur Davidson.
- g : La MMA a été sous la direction du Docteur Borchgrevinck puis JT Fox, avec comme adjoint le Docteur J Allen. Les études duraient 5 ans, les cours se faisaient en langue malgache. Les cours aux infirmières étaient dispensés par Mrs CL Byam.
Il fallait avant tout sanctionner les études entreprises du temps de la MM. Six étudiants furent reçus : Ralarosy, Andrianavony, Ravelonahina, Andriamboavonjy, Rasamba, Ratsimbabariaka. Ils reçurent leur diplôme le 17 septembre 1886 avec Ramarosy et Rajohanesa. Major de sa promotion, Ralarosy fût nommé médecin traitant et assura un rôle important dans le bon fonctionnement de l'hôpital lors des congés des Docteurs JT Fox et J Allen en 1887-1888. Il fût plus tard le premier enseignant malgache à l'Hôpital de Soavinandriana. Appelé sous les drapeaux lors de la Première Guerre Mondiale, il pensait soutenir sa thèse dans une faculté française. Il en fut empêché pour des raisons de santé. Deux professeurs norvégiens enseignaient l'art de la dentisterie. Andriamady a été le premier sortant des dentistes.
- h : L'inauguration de l'hôpital de Soavinandriana (Béni par les Souverains) eût lieu le 13 août 1891 par Ranavalona III. Le premier directeur fût SB Fenn auquel succéda W Wilson en 1895. Le 15 novembre 1896, l'hôpital fût réquisitionné par Galliéni, l'hôpital devint l'Hôpital Colonial de Soavinandriana (Hôpital colonial). Le 03 juillet 1957, il fût appelé Hôpital Girard et Robic en hommage aux deux inventeurs du vaccin antipesteux EV. Le 25 novembre 1977, il devint l'Hôpital Militaire d'Antananarivo. Il est Centre Hospitalier de Soavinandriana depuis le 12 janvier 1993.
- i : L'AMI a été conçue comme une action inhérente au processus de la colonisation. Elle vise à dispenser des soins à la population, gratuits pour les indigents.
- j : Le premier bâtiment datait de 1889. Il fût détruit en 1895. Sa reconstruction dura de 1898 à 1904.
- k : La Conférence de Berlin a eu lieu sur l'initiative du chancelier prussien Bismarck. En fait, c'est le roi de Belgique Léopold II qui était derrière toutes les négociations. Conférence sur l'Afrique sans les Africains, elle s'est déroulée en trois phases du 15 novembre 1884 au 26 février 1885. Elle se place dans le contexte expansionniste de l'Europe, et a consisté en une répartition pacifique du continent africain. Elle a abouti entre autres à la reconnaissance de l'Etat indépendant du Congo comme possession personnelle de Léopold II.
- l : L'Ecole Le Myre de Villers occupait Manjakamiadana de 1897 à 1902.
- m : L'Ecole de médecine et l'hôpital quittent Ankadinandriana pour les nouveaux bâtiments de Befelatanana le 06 janvier 1929. Elle avait pour rôle la formation des médecins et des infirmières de la colonisation. Elle eût comme directeurs successifs les Docteurs J Mestayer, Chauveau, E Jourdran, M Fontoynt, ...
Les premiers diplômés de l'Ecole de Médecine de Tananarive furent Rafaralahimanjato, Ranaivo-Ramarobandro (le fils de Rainiketamanga-Ramarobandro) en 1897; Rabefierana, Razafimahefa en 1898; Joseph Rajoelina en 1899.
La première sage-femme diplômée fût Raketamanga, en 1898.
- n : Les personnels de l'IPM, à ses débuts en 1899 comprenaient 10 salariés : Docteur A Thiroux, Directeur; Mr Grondin, comptable civil; Caporal Soumet, infirmier-préparateur; suivent 8 fonctions dont les appellations varieront suivant les directeurs successifs : 4 garçons de laboratoire (dits aussi infirmiers ou préparateurs) qui, après recoupements, devaient être : Rafaralahy, Ravelojaona, Rainisoanoro, Rainivelo; 4 "bourjanes" (dits aussi manœuvres, hommes de peine) : les noms des manœuvres n'ayant été rapportés qu'en 1910 avec la direction de P Salvat, ils feraient partie de la liste suivante sans que je puisse en être sûr : Rainivelonandro, Rainizanamaro, Rainimandray, Rainipatsavao, Rainizafy, Ratsimbazafy.
La direction scientifique est rattachée à l'Institut Pasteur à Paris, celle administrative au Gouverneur général. Le budget de fonctionnement est local.
Notons que le médecin adjoint au directeur et le médecin vétérinaire réclamés par les différents Directeurs ne

seront en poste qu'en 1903 : Docteur C Chaze et en 1906 : Docteur vétérinaire Carougeau. [(Rapports sur le fonctionnement de l'Institut Pasteur de Tananarive 1899-1910), manuscrits et dactylographiés].

o : Inaugurée le 05 décembre, elle se veut être "le bazar de l'esprit et de l'intelligence; l'atelier central des sciences et des arts où l'on viendra de toutes les parties du royaume se former, et se perfectionner dans toutes les branches des connaissances humaines" car c'est dans la pratique artistique que le Roi voit la clef de la société future. En fait, le Roi n'en fera que le théâtre de ses fantasmes. Il s'y considère en personnage divin plus puissant que le Christ. C'est aussi une des raisons de sa perte, car même les chrétiens et les étrangers, outrés par son comportement, vont se détourner de lui.

p : Baron, missionnaire de la LMS; Berthier, administrateur des colonies; Cadet, missionnaire jésuite, préfet des études de Saint-Michel; Jakobsen, missionnaire norvégien; Julien, administrateur des colonies; Jully, architecte des colonies; Malzac, missionnaire jésuite; Sescou, président de la Chambre consultative; Villette, médecin; Rasanjy, gouverneur de l'Imerina; Rabesihanaka Rabetrena, évangéliste, gouverneur.

q : Les principes de la colonisation dépendent d'une véritable doctrine à but essentiellement économique énoncée respectivement par Gallièni et les Autorités françaises de l'époque en 2 points :

- les colonies sont faites pour les colons français. Ce qui sous entend une zone de monopole français où l'intérêt privé prime sur le public,
- la colonie doit se suffire à elle-même, ce qui a pour conséquence une politique fiscale écrasante pour le peuple (capitation)

r : Fondée le 16 juillet 1909, et approuvée par arrêté du 16 août 1909, la Société des Sciences médicales de Madagascar a pour but "l'étude et les progrès des sciences médicales. Les travaux comprennent tout ce qui peut concourir à cet objet". Parmi les membres fondateurs, relevons les noms de Carougeau, de MA Fontoynt, de P Salvat, et parmi les membres du Bureau: Docteur MA Fontoynt, Président; Docteur P Salvat, Trésorier.

s : La réunion constitutive de la Société de Pathologie Exotique (SPE) s'est tenue le 20 décembre 1907. La séance inaugurale a eu lieu le 22 janvier 1908 sous la présidence de son fondateur Alphonse Laveran, prix Nobel de Médecine en 1907 pour sa découverte de l'agent du paludisme.

A Laveran rappelle que la SPE a pour but : "l'étude des maladies exotiques de l'homme et des animaux, celle de l'hygiène et des mesures sanitaires destinées à empêcher l'extension des épidémies et des épizooties d'origine exotique..."; et il justifie cette création par "l'extension des empires coloniaux (et) la multiplicité et la rapidité des moyens de transports qui favorisent la dissémination des maladies".

Le Directeur de l'Institut Pasteur E Roux met à la disposition de la SPE des locaux pour son fonctionnement. Cette disposition est amendée par une convention signée en 1967 : la Société est installée sur le campus de l'IP.

La SPE est régie actuellement par l'arrêté en date du 23 avril 1993.

t : L'Académie des Sciences coloniales qui a tenu sa séance inaugurale le 08 juillet 1922, et sa séance solennelle d'ouverture le 18 mai 1923 sous la présidence d'Albert Sarrau, ministre des Colonies, devient le 07 juin 1957 Académie des Sciences d'outre-mer. Elle entretient des relations d'amitié avec l'ANM. Parmi ses membres, citons : H Besairie, G Bück, J Carougeau, Dandouau, H Deschamps, R Decary, MA Fontoynt, G Girard, C Rabenoro, P Radaody Ralarosy, A Rakoto-Ratsimamanga, HR Rakotobe, E Ralaimihoatra, F Ranaivo, LS Senghor.
La devise de l'Académie est : "Savoir, Comprendre, Respecter, Aimer" [CR Trim Acad Sciences outre-mer 1973; 33, p 96].

u : Le gouvernement français impose, en 1887, le Code de l'indigénat à toutes ses colonies et l'appliquera à Madagascar dès que l'île fût déclarée colonie française. Il instituait un système d'inégalité sociale et juridique. Sociale, car les citoyens étaient distingués en citoyens français (métropolitains) et en "sujets français" (indigènes). Les assimilés étaient les sujets français promus citoyens. Juridique, car il existait une justice séparée pour les citoyens et les indigènes.

Le Code de l'indigénat, non propre aux français mais adoptés par tous les impérialistes de l'époque, sera aboli du domaine colonial français par la loi du 07 avril 1946, sauf en Algérie (1962).

v : Organisée sur l'initiative du gouvernement provisoire d'Alger, présidée par le général De Gaulle, en présence de M Pleven, Commissaire aux colonies, la Conférence jette les bases de l'Union française dont le statut est défini, non plus sur l'assimilation, mais sur la fédération.

w : Le palais d'Ambohitsorohitra (Colline ou village des alouettes) fût construit, de 1890 à 1892, pour recevoir l'habitation et les bureaux du Résident de France, Le Myre de Villers.

Manjakamiadana (Régnant facilement) a été construit par J Laborde pour Ranavalona I en 1839. Ce bâtiment, tout en bois à l'origine, fût carapaçonnée de pierre par J Cameron de 1868 à 1873.

Le palais d'Andafiavaratra (au Nord - du Rova) ou Palais du Premier Ministre a été construit par Rainiharo. Rainilaiarivony le fait démolir en 1872 et le remplace par le bâtiment actuel sous la direction de Pool.

Tranovola (Maison argentée) a été construite par Gros pour Radama I. Détruite sous Ranavalona I, elle a été remplacée par le bâtiment qui fût la proie des flammes le 06 novembre 1996.

Le parc de Tsimbazaza (Interdit aux enfants) servait de lieu de cérémonie du "tampi-masoandro" (Obstruction du soleil) qui marquait la fin d'un deuil royal. Un zébu aux caractères physiques bien précis était immolé pendant que les soldats déchargeaient bruyamment leurs fusils [Oberlé Ph. Tananarive et l'Imerina. Description historique et touristique. Antananarivo : Oberlé Ph, 1976, p 184].

REMERCIEMENTS

Mes vifs remerciements au personnel administratif de l'Académie National Malgache pour l'aide à la recherche documentaire, au Centre de Documentation de l'Institut Pasteur de Madagascar pour les travaux de secrétariat, et au Docteur Philippe Mauclère Directeur de l'Institut Pasteur de Madagascar pour sa lecture critique.

REFERENCES

- 1- **Rabenoro C.** Un siècle de relations entre l'Académie Nationale et l'Institut Pasteur de Madagascar. *Bull Acad malg*; n° spécial du Centenaire de l'Institut Pasteur de Madagascar. Antananarivo : Institut Pasteur de Madagascar, 1999 : 2-4.
- 2- **Ramilamintsoa M. Taniko** [Mon pays] : morceaux d'histoire et généalogie. <http://taniko.free.fr/republiques.htm>.
- 3- **Raison-Jourde F.** Bible et pouvoir à Madagascar au XIX^{ème} siècle. Invention d'une identité chrétienne et construction de l'Etat. Paris : Karthala, 1991 : 477-526.
- 4- **Brygoo ER.** Les débuts de l'enseignement médical à Madagascar. Un siècle d'expérience. *Bull Acad malg* 1971; 49 : 55-128.
- 5- **Anonyme.** Bref historique du Centre Hospitalier de Soavinandriana. <http://www.takelaka.dts.mg/cenhosoa/historique.htm>.
- 6- **Anonyme.** Conférence de Berlin. http://fr.encyclopedia.yahoo.com/articles/ni/ni_1943_p0.html.
- 7- **Anonyme.** Histoire. La période coloniale : conférence de Berlin. <http://www.congoline.com/histoiio/laconf.htm>.
- 8- **Anonyme.** La langue française à Madagascar. <http://www.bibliotheque.refer.org/lit01/2-1.htm>.
- 9- **Anonyme.** Madagascar. <http://tflq.ulaval.ca/axl/afrique/madagascar.htm>.
- 10- **Rajemisa-Raolison R.** Dictionnaire historique et géographique de Madagascar. Fianarantsoa : Librairie d'Ambozontany, 1966 : 67.
- 11- **Amicale de Santé Navale et d'Outre-mer.** L'œuvre humanitaire du corps de santé colonial français 1890-1968. <http://www.asnom.org>.
- 12- **Bastian G, Groison H.** Histoire de Madagascar. Antananarivo : Ed Tout pour l'Ecole, 1962; 120 : 194.
- 13- **Anonyme.** Arrêté 1582 ouvrant un crédit de cinquante mille francs pour la création d'un institut vaccino-gène et antirabique à Madagascar. *J Off Madagascar Dep* 1898; 228 : 1661.
- 14- **Anonyme.** *J Off Madagascar Dep* 1898; 351 : 2877.
- 15- **Anonyme.** *J Off Madagascar Dep* 1899; 367 : 3011.
- 16- **Raison-Jourde F.** Bible et pouvoir à Madagascar au XIX^{ème} siècle. Invention d'une identité chrétienne et construction de l'Etat. Paris : Karthala, 1991 : 256-259.
- 17- **Radaody-Ralarosy P.** De la nouvelle orientation de l'Enseignement général indigène à Madagascar. *Bull Acad malg* 1951; 30 : 143-150.
- 18- **Radaody-Ralarosy P.** "A une croisée des chemins" : le Dr Gershon Ramisiray (1873-1930) et sa thèse (Paris, 1901 sur les pratiques et croyances médicales des Malgaches. *Bull Acad malg* 1969; 47 : 53-113.
- 19- **Labatut F, Raharinarivonirina R.** Madagascar. Etude historique. Paris : Fernand Nathan. 1969; 224 : 147.
- 20- **Anonyme.** Code de l'indigénat. http://tflq.ulaval.ca/axl/afrique/indigenat_code.htm.
- 21- **Spacensky A.** Madagascar : Cinquante ans de vie politique de Ralaimongo à Tsiranana. Paris : Nouvelles Editions Latines, 1970, p 528.
- 22- **Payet M.** Eloge du Docteur G Girard. CR Académie Médecine, séance 04 mars 1988. *Mondes et Cultures* 1988; 48 : 185-200.
- 23- **Ramiara Y.** La voix du métal. <http://www.lavoixdumetal.fr/share.htm>.
- 24- **Lidin.** Premier rapport de l'épidémie de peste bubonique constatée à Tamatave en novembre 1898. *J Off Madagascar Dep* 1899; 377 : 2877-2882.
- 25- **Anonyme.** Conférence de Brazzaville. http://fr.encyclopedia.yahoo.com/articles/ni/ni_1943_p0.html
- 26- **Anonyme.** Conférence de Brazzaville. <http://www.charles-de-gaulle.org/degaulle/discours/d300144.htm>.
- 27- **Anonyme.** Convention sur le fonctionnement de l'Institut Pasteur de Madagascar. *J Off Rep malg* 1961; 1743 : 584-585.
- 28- **Anonyme.** Décret n° 69-024 portant réorganisation et fonctionnement de l'Académie Malagasy. *J Off Rep malg* 1969; 629 : 197-198.
- 29- **Andrianarimanana M.** A la recherche d'un leadership. *Lettre mens Jureco* 2000; 166 : 8-9.
- 30- **Ramahandridona G.** La perception de l'âme malgache. *Bull Acad malg*; n° spécial du Centenaire de l'Institut Pasteur de Madagascar. Antananarivo : Institut Pasteur de Madagascar, 1999 : 9-14.
- 31- **Schwartz M.** Allocution prononcée lors de l'ouverture du colloque scientifique du centenaire de l'Institut Pasteur de Madagascar. *Arch Inst Pasteur Madagascar* 1999; 65 : 132.
- 32- **Anonyme.** Décret n° 93-02 portant réorganisation de l'Académie malgache et abrogeant le décret n° 69-024 du 16 janvier 1969. *J Off Rep Mad* 1998; 2524 : 1981-1984.